



Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

Clip : La pratique de l'oraison.

Témoignage de Corinne et Bernard et d'Elisabeth Saléon-Terras (France)

Corinne : Ma première expérience d'oraison s'est réalisée devant le Saint Sacrement, lors de retraites ; mais je crois pouvoir dire que c'est grâce aux Équipes Notre-Dame que j'ai pu continuer à vivre ce chemin d'oraison, à comprendre comment on fait ce cœur à cœur avec Jésus.

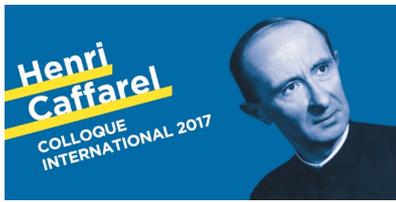
Bernard : Je me rappelle une expérience forte en Terre Sainte où, à la lecture de la Parole de Dieu, sur les lieux même où le Christ est passé deux mille ans auparavant, j'ai pu vivre profondément un cœur à cœur avec Jésus.

Corinne : Parfois, c'est plus pauvre, notre oraison est plus pauvre. On ne ressent pas forcément immédiatement ce cœur à cœur avec Jésus, mais je me dis que ce qui est important, c'est de venir vers Lui, de se poser gratuitement devant Lui. Après, c'est Lui qui décide de ce qui doit se passer. On a nos pauvretés, mais Jésus, Lui, est toujours fidèle. Le jour où on revient vers Jésus, Jésus nous prend vraiment là où on en est, avec tout son amour, et après, on se remet à Lui pour savoir ce qu'Il attend de nous et comment on doit discerner dans notre vie.

Bernard : La difficulté dans l'oraison, c'est vraiment la fidélité. Avec l'expérience, on s'est rendu compte que la fidélité dans la prière, dans l'oraison, est vraiment importante et on sait très bien par expérience que, si l'on délaisse Jésus, Jésus est toujours là, mais nous devons Le rejoindre et essayer régulièrement de Le retrouver au quotidien.

Elisabeth Saléon-Terras (collaboratrice du Père Henri Caffarel à Troussures) : C'est grâce au père Caffarel que j'ai découvert ce qu'est l'oraison, ce moment où je laisse tout pour être toute à Dieu, une rencontre d'amour avec le Christ, une relation « je - tu », un échange de regards et, dans ce regard d'amour, le Christ m'aime comme je suis et Il me redit sans cesse ces mots d'Isaïe : « Ne crains pas, tu comptes beaucoup pour moi, tu as du prix à mes yeux, et, moi, je t'aime ». Certitude de foi qui ne fait que s'approfondir tout au long des années, ce qui ne veut pas dire que, quand je viens à l'oraison chaque jour, je perçoive ce regard d'amour ; non, simplement, je dis au Seigneur : « Je crois, Seigneur, que Tu es là, je crois que Tu me regardes avec amour et que Ton amour est transformant et tout-puissant. » Alors, je veux être là comme un drap déployé au soleil de l'amour de Dieu. C'est une image que le Père Caffarel affectionnait tout particulièrement pour parler de la prière. Prier, c'est vraiment se mettre sous ce regard d'amour tout au long de ma journée comme à l'heure de la prière. En tout cas, c'est la grâce que je lui demande.

Voix du Père Caffarel : « *Ô Toi qui es chez Toi dans le fond de mon cœur, fais-moi Te trouver dans le fond de mon cœur.* »



Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017